

Paul, dans ce passage des Ephésiens, s'adresse aux païens : il n'y a pas de restriction à la grâce, à l'amour de Dieu ; à vous aussi païens, aujourd'hui hommes et femmes de la presqu'île d'Arvert et d'Oléron, à vous aussi l'amour de Dieu est promis.

Et Paul prend en exemple sa propre expérience : voyez comment moi j'ai reçu la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Lisons donc le récit de cette conversion en Actes 9....

Paul, dans ce passage, est complètement retourné. J'ai l'image d'un homme passé à la machine à laver. Mais ce n'est pas encore tout à fait ça. Suivons pas à pas le récit.

D'abord l'ouverture : elle est saignante, Paul ne respire que menaces et meurtres contre ces hommes et ces femmes qui reconnaissent en Jésus le Messie. Tout le récit va s'attacher à montrer comment Paul, à la fin, devient une des premières figures de l'Eglise, celui qui va porter très loin la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Du persécuteur au persécuté. Que se passe-t-il donc ?

En route avec son ordre de mission, il est mis à terre et une lumière vive l'aveugle. L'image est le foudroiement, cela rappelle Pentecôte, une puissance venue d'en haut, du ciel. Et Paul reçoit un ordre (lui qui d'habitude en donne plutôt que n'en reçoit). " Lève-toi, entre en ville et on te dira ce que tu dois faire », deux choses. D'abord, je l'ai dit, ce n'est pas commun chez Paul, on le commande, il obéit, on ne lui demande pas son avis et deuxième chose, cette passivité souligne la déconstruction de Paul, il n'est plus lui-même, son identité se dilue. Il est stoppé dans son initiative de répression, il doit attendre d'un autre et son futur lui échappe. Celui qui voulait enchaîner et déporter se retrouve dépendant, passif et aveugle.

Au cœur de ces péripéties, une voix : "Saul pourquoi me persécutes-tu ?" qui pointe du doigt la violence. Je pense au peuple hébreu dans le livre de l'Exode, la violence de l'Egypte, cette violence que Dieu ne supporte pas. "Pourquoi me persécutes-tu ?" redit ici Jésus. Mais cette expérience est propre à Paul, ces compagnons ne comprennent rien.

A la fin de cette première partie nous sommes avec un homme privé de vue et de savoir, démuné, faible, dépendant des autres, mort à lui-même et cette partie se conclut par "ses compagnons le firent entrer dans Damas où il demeura privé de la vue pendant trois jours, sans rien manger ni boire. " Surprenant parallèle avec la passion et les 3 jours au tombeau du Christ, signe d'une renaissance.

Luc n'hésite pas à faire ces parallèles avec le Christ ; il l'a déjà fait avec Etienne dont l'auteur des Actes montre la mort semblable à la passion du Christ.

Puis vient une seconde partie et la présence d'Ananias. Pour ma part je lis cette présence comme la caution, le sceau ecclésial à la conversion de Paul. L'appel du Christ n'est pas qu'un appel individuel, seulement pour soi. L'appel a du sens parce qu'il nous engage au service de l'Eglise et d'abord à porter la parole du Dieu de JÉSUS-CHRIST.

La présentation d'Ananias est semblable au récit de vocation dans l'Ancien Testament. Le Seigneur appelle, le serviteur-la servante répond "me voici". Et mission est donnée au serviteur, à la servante. Ananias est donc envoyé auprès de Saul à Damas, lui imposer les mains et lui redonner la vue.

Nouveau membre de ces assemblées naissantes, Ananias est la figure de la communauté, de l'Eglise. Il est celui qui légitime la future mission de Paul. Sans Ananias, il n'y a pas de conversion de Paul, il n'y pas d'envoi auprès de païens, il n'y a pas de mission de Paul. C'est cette figure de l'Eglise, Ananias, qui rend juste et vraie tout ce que Paul sera amené à faire, tout son ministère.

Et Ananias ne répond pas tout de suite présent. Tout simplement Ananias a la trouille, il connaît l'ami Saul ou plutôt l'ennemi Saul. Le rencontrer c'est peut-être finir à Rome aux jeux du cirque ! Alors non, rencontrer Saul, très peu pour lui.

Mais comment résister au Seigneur et surtout au plan du Seigneur : "Va, car cet homme est un instrument que je me suis choisi pour répondre de mon nom devant les nations païennes, les rois et les Israélites. Je lui montrerai moi-même en effet tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon nom." Saul est l'instrument que j'ai choisi (on se rappelle la dépossession de l'être même de Saul), et sa vocation est de porter mon nom jusqu'aux extrémités de la terre, aux païens donc à toutes et tous mais aussi redire que cela est un combat : porter le nom de Dieu c'est se savoir incompris, dénigré et même jouer sa vie. Voyez les chrétiens dans différentes zones de conflits Afrique, Moyen-Orient qui meurent parce que chrétiens.

Et nous lecteurs nous comprenons bien tout ce passage qui prophétise le ministère de Paul parce que nous connaissons tout le livre.

Et donc Ananias s'incline devant l'ordre de Dieu, il rejoint Saul. Nous vivons alors ce beau moment entre Saul et Ananias : "Saul tu es mon frère (à souligner), je viens au nom du Seigneur, je pose les mains sur toi, désormais tu vis du Christ et de l'Esprit Saint. Il t'est donné de voir à nouveau mais d'une façon totalement neuve, avec les yeux de la foi, la présence du Dieu de JÉSUS-CHRIST dans ta besace ou plutôt dans ton cœur !"

Je rappelle, dans ce passage, l'importance d'Ananias, le projet de Dieu pour Saul ne devient réel et authentique que par la médiation de la nouvelle communauté chrétienne qui, en la personne d'Ananias, reconnaît le ministère de Saul qui deviendra Paul.

Et la fin de la séquence montre comment Saul reçoit cette nouvelle identité de Paul : "De sortes de membranes tombèrent aussitôt des yeux de Saul ; il retrouva la vue et reçut alors le baptême ; puis, quand il se fut alimenté, il reprit des forces. Il passa quelques jours avec les disciples de Damas, et, sans attendre, il proclamait dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu."

- Sans attendre, il proclamait que Jésus est le fils de Dieu – d'abord avec Paul ça ne caille pas => sans attendre et il témoigne de JÉSUS-CHRIST dans les synagogues, quelle audace ! Et quelle différence avec le début où il ne respirait que menaces et meurtres.

Je conclus en deux points : de bout en bout de ce récit, seul le Seigneur a l'initiative, il a un projet et il va le réaliser, aucun obstacle ne résistera à cette volonté. La parole du Seigneur doit se répandre. C'est important et rassurant.

Deuxième point et si nous sommes là ce matin c'est que ce projet s'est réalisé. Des hommes et des femmes, touchés par Dieu, son appel, sa parole, ont témoigné de cette grâce et nous en sommes les bénéficiaires et nous même nous portons cette parole.

Oh ! on n'a pas forcément besoin d'une expérience grandiose, Dieu sait toucher les cœurs. Mais il a besoin de nous et de notre communauté des Iles de Saintonge qui doit continuer à se réunir, à poursuivre son témoignage, à tenter modestement de laisser de la place à Dieu dans notre paysage.

Je crois que c'est surtout cela l'enseignement de la conversion de Paul : une parole qui doit suivre son chemin, transformer les cœurs, amener de la joie et nourrir d'espérance les hommes et les femmes de notre temps. Et soyons rassurés, Dieu est à nos côtés dans nos actes, tout en dirigeant lui-même la réalisation de sa parole.

Amen